MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 108 (2008), p. 309-324

René Preys

Le rituel de Chedbeg aux mois de Paophi et de Pakhons.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Le rituel de Chedbeg aux mois de Paophi et de Pakhons

RENÉ PREYS

Selon la liste des éléments sacrés du nome de Kom Ombo, la butte sacrée est appelée Chedbeg ou « celle qui sauve le noyé[1] ». Cette nécropole, dont l'emplacement exact reste inconnu, servait de cadre aux célébrations qui actualisaient un des mythes fondateurs du temple de Kom Ombo.

1. Les fêtes de Chedbeg

Les calendriers mentionnent deux mois en relation avec la nécropole.

a. *Le mois de Paophi*

Le calendrier de fêtes de la salle hypostyle[2] mentionne les faits suivants :

– *Deuxième mois d'*akhet*, jour 2, en ce jour, déplacement de Chou vers Beg pour cacher (*sḫɔp*)*[3] *les reliques divines de son fils Geb dans la* douat *qui s'y trouve.*

– *Deuxième mois d'*akhet*, jour 3, apparition de Sobek, seigneur de Noubet, déplacement vers le même.*

1 Voir J. de Morgan *et al.*, *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique. Première série : Haute Égypte.* II, *Kom Ombos*, 1, Vienne 1895-1909 (abréviation *MKO*), p. 423-424, (voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, *BdE* 47, 1973, p. 35), *MKO* 709 (A. Gutbub, *op. cit.*, p. 2). Pour les jeux de mots sur ce nom, voir M.-Th. Derchain-Urtel, « Die Schwangere im Ozean », dans F. Junge (éd.), *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens, zu Ehren von Wolfhart Westendorf,* 1984, p. 753-761.

2 *MKO* 424, col. 5-6, A. Grimm, *Die altägyptische Festkalender in den Tempeln der griechisch-römischen Epoche*, *ÄAT* 15, 1994, p. 33, *Kalender A*.

3 Pour cette expression, voir *infra*.

BIFAO 108 (2008), p. 309-324 René Preys
Le rituel de Chedbeg aux mois de Paophi et de Pakhons.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– Jour 4, apparition de […][4].
– [jour 5] apparition vers le même pour (?) le grand dieu avec les… y appartenant.

Dans la salle médiane, un second calendrier[5] mentionne :
*– Deuxième mois d'*akhet*, jour 2, apparition d'Horus-Mekhenty-irty jusqu'au deuxième mois d'*akhet*, jour 3. Apparition de la statue vénérable (*pꜣ mtr šps*) d'Haroëris, d'Haroëris chef du grand siège, de Tasenetneferet, de Panebtaouy et de Min*[6].
– Jour 3, apparition de Sobek, seigneur de Noubet, et de Panebtaouy vers Beg. Apparition de Tasenetneferet et de Panebtaouy vers Beg. Apparition et repos dans la maison de la naissance.
– Jour 5, apparition de Panebtaouy vers Beg. Apparition et repos dans la maison de la naissance.
– Jour 7, apparition de Tasenetneferet, d'Hathor. Repos dans leur maison. Apparition de Panebtaouy. Repos dans la maison de la naissance jusqu'au jour 11.

Le calendrier de Panebtaouy[7], qui fait directement suite au calendrier précédent, permet de remplir quelque peu le saut que fait le calendrier d'Haroëris entre le jour 7 et le jour 11 :
*– Deuxième mois d'*akhet*, jour 9, ouvrir la face (*wn ḥr*)*[8] *dans la maison de l'or.*
*– Jour 10, piocher la terre (*ḫbs tꜣ*) à Beg.*
– Jour 11, repos dans sa maison.

b. *Le mois de Pakhons*

La fête de la nouvelle lune du mois de Pakhons est décrite par le calendrier de la salle hypostyle[9] :
– Premier mois de chemou*, jour de la pleine lune, (fête) Intoues de l'apparition pour aller à Beg, l'appelle-t-on.*

Dans la salle médiane on lit[10] :
– Premier mois de chemou*, jour de la pleine lune, (fête) Intoues, faire apparaître ce dieu*[11] *dans l'apparition pour aller à Begbeg, l'appelle-t-on. Se reposer dans la chetyt qui est au sud-est de cet endroit. Déposer les offrandes (*wꜣḥ-ỉḫt*) dans la place secrète par ce dieu. Y apparaître. Reposer dans sa maison. Veiller devant lui par les jeunes.*
– Faire de même jusqu'au jour 4.
*– Jour 5 de fête, apparition de ce dieu. Atteindre la cour-*wbꜣ *qui est au nord de cet endroit. Lire les chapitres d'abattre Apophis. Se reposer sur terre. Séparer les deux dieux, l'appelle-t-on. Exécuter tout le rituel de la séparation des deux dieux.*
*– Jour 6 de fête, apparition de ce dieu. Onction avec l'huile-*tỉšps *par les prophètes, les pères divins et les purs, qui sont couverts d'huile-*bꜣq *devant lui.*

4 Restitution du nom de Tasenetneferet, voir A. Grimm, *Festkalender*, p. 152, avec renvoi à A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 101 (w).
5 *MKO* 597, col. 2-4, A. Grimm, *Festkalender*, p. 33, *Kalender C*.
6 Pour la présence de Min, voir *infra*.
7 *MKO* 597, col. 11-12, A. Grimm, *Festkalender*, p. 37, *Kalender D*.
8 Voir A. Lohwasser, *Die Formel « Öffnen des Gesichts »*, *BeitrÄg* 11, 1991.
9 *MKO* 424, col. 8, A. Grimm, *Festkalender*, p. 101, *Kalender A*.
10 *MKO* 596, col. 10-14, A. Grimm, *Festkalender*, p. 101, *Kalender B*.
11 Il s'agit d'Haroëris mentionné au début du calendrier, *MKO* 596, col. 1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– Jour 7 de fête, apparition de ce dieu. Apporter le champ devant lui avec le blé et l'orge.
– Jour 8 de fête, faire apparaître ce dieu. Prendre le khepech *devant lui. Exécuter son rituel. Reposer dans sa maison.*

Les calendriers nous apprennent qu'entre le 2 et le 11 Paophi[12] les dieux du temple de Kom Ombo se dirigeaient vers la nécropole de Chedbeg. Ce déplacement est expliqué par le devoir de Chou, à savoir exécuter un rituel funéraire pour son fils Geb enterré dans la *douat* – c'est-à-dire la tombe appartenant au dieu[13] – qui se trouve à Chedbeg. Ce rituel est d'une part un rite d'enterrement et d'autre part un rituel alimentaire, évoqués respectivement par *sḫȝp ỉḫt-nṯr*[14] et *sḫ(ȝ)b ỉḫt*[15]. Dans la première expression, *ỉḫt-nṯr* évoque les reliques du corps divin[16], cachées (enterrées) dans la *douat*. Dans la seconde expression, *ỉḫt* fait allusion aux offrandes alimentaires[17].

L'idée du rite d'enterrement est encore accentuée par le rite *ḥbs-tȝ* exécuté le 10 Paophi[18]. Ce rite est fréquemment mis en parallèle avec le rite de pousser les veaux qui implique le camouflage de la tombe du dieu[19]. Les textes du rite *ḥbs-tȝ* ne semble pas utiliser notre expression *sḫȝp ỉḫt-nṯr*. Cependant, dans le contexte de la fête de la Bonne Réunion qui implique également une visite à la tombe des dieux morts, il est dit que « Behdet cache (*ḥȝp*) les corps des dieux morts[20] », tandis que Rê, accompagné de son uraeus, visite la nécropole « pour protéger les reliques (*nḏ ỉḫt*) de ses enfants, les grands corps vénérables et divins qui reposent à Behdet, tous les jours. Ils placent les offrandes (*wȝḥ-ỉḫṯ*) vers leur tombe[21] ». Le déplacement de Panebtaouy et le rôle joué par le mammisi suggèrent que la fête possédait également un rite de passage du pouvoir. Il n'est pas impossible que Panebtaouy, fils de la triade d'Haroëris/Chou, soit dans ce contexte identifié à Sobek/Geb[22].

12 La date du 2 Paophi est mentionnée dans la monographie 613, col. 13, A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 20.

13 Voir la *douat* de Thèbes, G. Lecuyot, M. Gabolde, « A "Mysterious *dwȝt*" dating from Roman Times at the Deir er-Rumi », dans *Proceedings of the Seventh International Congress of Egyptologists - Cambridge 3-9 Sept. 1995*, *OLA* 82 1998, p. 661-666.

14 Calendrier de la salle hypostyle, *MKO* 424, col. 6, voir *supra*.

15 Monographie 193 : *MKO* 193, col. 5, voir *infra*.

16 Je remercie Claude Traunecker d'avoir attiré mon attention sur cette distinction. Pour *ỉḫt-nṯr*, voir E. Reymond, « The God's *ỉḫt*-Relics », *JEA* 53 1967, p. 103-106 ; Cl. Traunecker, *Coptos*, *OLA* 43, 1992, p. 108-109. Pour les reliques d'Osiris, voir L. Coulon, « Les reliques d'Osiris en Égypte ancienne : données générales et particularismes thébains », dans Ph. Borgeaud, Y. Volokhine (éd.), *Les objets de la mémoire*, 2005, p. 15-46.

17 Dans la seconde expression, le mot *ỉḫt* est déterminé par le pain. Aussi bien A. Grimm, *Festkalender*, p. 33, que A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 102, traitent *ỉḫt-nṯr* et *ỉḫt* comme des synonymes.

18 Pour ce rite dans un contexte thébain, voir Cl. Traunecker, *La Chapelle d'Achoris à Karnak* II, Paris, 1981, p. 124-125.

19 Pour ce rite, voir A. Blackman, H. Fairman, « The Significance of the Ceremony *ḫwt bḥsw* in the Temple of Horus at Edfu », *JEA* 36, 1950, p. 78-80 ; A. Egberts, *In Quest of Meaning. A Study of The Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret-Chests and Driving the Calves*, *EgUit* 8, 1995. Pour le lien avec *ḥbs-tȝ*, voir Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 122-124.

20 Voir également *E.* IV, 240,4 : « Leur corps est caché (*ḥȝp.tỉ*) dans la nécropole *ḥȝp -ỉwt* » ; voir É. Chassinat, *Le Mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, I, Le Caire, 1966, p. 283-285.

21 *E.* II 51,13-15. É. Chassinat, *op. cit.*, p. 283, traduit *nḏ ỉḫt* par « faire l'offrande » tout en mentionnant (n. 3) que les variantes utilisent toujours *wȝḥ-ỉḫt*. Or cette expression est utilisée dans la phrase suivante. Il est donc possible que *nḏ ỉḫt* n'évoque pas le rite alimentaire, mais plutôt le rituel d'enterrement qui est d'ailleurs décrit dans les phrases précédentes. La succession *nḏ ỉḫt – wȝḥ-ỉḫt* combinerait donc, comme à Chedbeg, rituel d'enterrement et rituel alimentaire. Voir aussi M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BdE* 20, 1954, p. 515-516, qui interprète les deux expressions de la même manière qu'É. Chassinat.

22 A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 191 (l), p. 484.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lors de la nouvelle lune de Pakhons, Haroëris apparaît de nouveau à Chedbeg. Le contexte décrit par les calendriers n'implique plus Sobek, mais semble faire référence à un culte des ancêtres plus général. Les caractéristiques en sont le rite alimentaire *w3ḥ-ỉḫt*, la destruction des ennemis évoquée par le rite d'abattre Apophis, l'offrande du champ [23] et le passage de pouvoir par l'onction et la prise de possession de l'épée-*ḫpš*.

Si les deux fêtes se déroulent dans le même cadre, on peut cependant constater que les protagonistes sont fort différents. Dans la fête de Paophi, Chou agit envers Geb ou, en terme de théologie ombite, Haroëris envers Sobek. La nécropole est ainsi la butte secrète où se trouve la tombe de Sobek/Geb, mais, comme nous le verrons plus loin, aussi de Rê et d'Osiris selon certaines variantes. Haroëris/Chou est certes l'acteur de la fête, mais il faut reconnaître que toute l'attention est dirigée vers l'occupant de la nécropole. Il en va différemment pour la fête de Pakhons. Les calendriers mettent en avant Haroëris dont la force et la souveraineté sont accentuées. En revanche, les occupants de la nécropole ne sont même pas mentionnés. Cette différence est probablement exprimée par un texte sur les portes du pylône qui décrit Sobek se déplaçant d'horizon en horizon « afin de faire vivre Osiris, le dieu de Beg, afin de contenter ceux qui reposent dans la butte cachée [24] ». Contrairement à A. Gutbub [25], nous proposons de voir dans l'action de « faire vivre » Osiris une référence à la fête de Paophi et non pas à la fête *Intoues* (fête de Pakhons). La mention d'Osiris en tant que dieu de Beg l'associe évidemment à Sobek, le vrai seigneur de Chedbeg [26]. L'action de « contenter » ceux qui reposent dans la nécropole pourrait dès lors évoquer la seconde fête de la nécropole lors du mois de Pakhons [27].

Le lien entre la fête de Paophi et l'action de « faire vivre » semble être accrédité par la monographie 193 (col. 4-6) placée sur les montants de la petite porte sud de la façade du pronaos qui est la seule à mentionner explicitement une date. Elle rappelle qu'Haroëris est :

*– celui qui veille sur Beg afin de faire vivre le cœur de celui qui est fatigué de cœur (Osiris), qui se prélasse dans la belle place en sa belle fête le deuxième mois d'*akhet*, jour 2* [28] *de ce mois, qui se déplace vers Beg en ce jour pour embellir (*sḥ(ɜ)b*)* [29] *les offrandes pour son fils Geb, Sobek, seigneur de Taset dit-on à son ka, le cœur du père est content (*ỉmɜ ỉb*) avec son fils, ils y créent (*nbỉ.sn*)* [30] *leur fils Osiris. Le prince existe, dont le corps est caché dans la place sacrée.*

Ce texte confirme que Haroëris/Chou se dirige vers Chedbeg pour exécuter le culte de Sobek/Geb lors de la fête de Paophi, mais il y ajoute deux thèmes importants.

23 Cela est probablement lié à l'offrande de la première gerbe, telle qu'on la retrouve dans les rites de Pakhons en l'honneur d'Harsomtous à Dendera, voir É. Chassinat, *op. cit.* p. 563 ; S. Cauville, *Dendara. Les fêtes d'Hathor*, *OLA* 105, 2002, p. 16-19.

24 *MKO* 83, A. Gutbub, *op. cit.*, p. 268.

25 A. Gutbub, *op. cit.*, p. 273 (l).

26 Voir *ibid.*, p. 274 (m).

27 La mention de ceux qui reposent dans la nécropole rappelle la fête de Khadit connue par les textes de Dendera. Il s'agit également d'une fête *Intoues* célébrée au mois de Pakhons. Comme l'a déjà indiqué A. Gutbub, *op. cit.*, p. 274 (n), la fête de Pakhons possède bien des ressemblances avec la fête d'Epiphi à Edfou (M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BdE* 20, 1954, p. 443) et à Esna (S. Sauneron, «*Les fêtes religieuses d'Esna : aux derniers siècles du* paganisme », *Esna* V, 1962, p. 309).

28 Écrit r-15 *i.e.* 1/15.

29 Pour cette expression, voir *supra*.

30 Pour les corrections du texte de J. de Morgan, voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 93, n. 1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. « L'union des dieux » et la création d'Osiris à Chedbeg

Le premier thème est celui de « l'union » de Chou et Geb. Le terme « union » est repris de l'étude majeure d'A. Gutbub[31], mais il s'agit plutôt de l'installation des dieux sur le site de Noubet exprimée à l'aide de verbes tels *snḏm-ỉb* ou *ḥtp*. Ce thème fournit une explication théologique du double temple de Kom Ombo[32] et revient dès lors dans plusieurs monographies sous différentes formes. Parfois l'union de Chou et Geb[33] est couplée avec celle de Tefnout et Nout. Les textes parlent dès lors de l'union des pères et des mères[34]. Dans la monographie 709, « le cœur de Chou, fils de Rê, est agréable (*snḏm-ỉb*) avec son fils Geb en elle (le district), de même Tefnout avec sa fille Nout… on l'appelle (le district) "le père y repose avec son fils, la mère avec sa fille" (*ḥtp ỉt ḥnʿ s3.f mwt ḥnʿ s3t.s ỉm*)[35] ». La monographie 193 se distingue néanmoins des autres mentions par le fait qu'elle lie explicitement l'union des dieux à la fête de Paophi. Dans le mammisi, un bandeau de porte décrivant l'union des dieux est surmonté d'une scène dédiée à Sobek de Chedbeg[36]. Ceci pourrait suggérer un lien entre les deux thèmes.

Le thème de l'union est indissociable de la création d'Osiris par les dieux réunis[37]. Par l'utilisation du verbe *nbỉ* « créer », le thème offre une explication pour *nbỉt*, le nom de la ville d'Ombos. La formulation utilisée par la monographie 193 est relativement neutre. En revanche, la monographie 709 offre les deux formulations plus détaillées. Elle dit : « Cette ville…, ils y ont donc créé leur fils Osiris à nouveau (*m wḥm-ʿ).* » Un peu plus loin, le texte continue : « Le nom de ce district existe parce qu'Osiris y fut créé comme jeune homme (*m ḥwnw*) par son père Geb et son père Chou. » La monographie 709 expose clairement que la création *m wḥm-ʿ* est mise en œuvre principalement par Chou et Geb, mais avec l'aide de Tefnout et Nout, après l'union des pères et des mères. C'est confirmé par les monographies 613 et 41. La création d'Osiris *m ḥwnw* est une action exécutée par Chou et Geb seuls. Cela ne constitue cependant pas une règle absolue puisque dans la monographie 665, la création d'Osiris *m ḥwnw* est précédée de l'union des quatre dieux[38]. Dans le cas de la monographie 194, la création d'Osiris

31 A. Gutbub, *op. cit.*

32 Cf. le bandeau de la salle hypostyle (*MKO* 260) qui déclare que le roi et la reine « ont construit le temple pour le père et le fils ».

33 Pour l'union de Chou et Geb seuls, voir *MKO* 107, l. 3, A. Gutbub, *op. cit.*, p. 287 ; *MKO* 181, partie droite l. 1, *ibid.*, p. 86 ; *MKO* 700, col. 1, *ibid.*, p. 236 ; *MKO* 194, col.6, *ibid.*, p. 68, avec mention de la présence de Tefnout aux côtés de Nout (col. 6-7) ; *MKO* 260, l. 3, *ibid.*, p. 302.

34 *MKO* 665, l. 1, A. Gutbub, *op. cit.*, p. 224.

35 *MKO* 709, col. 10-11, A. Gutbub, *op. cit.*, p. 2-3. L'expression *snḏm ỉb* est encore utilisée dans la monographie 629B, col. 4, *ibid*, p. 309. Dans *MKO* 460D, il est question de la *st snḏm ỉb sbk ḥnʿ ỉt.f m ḥy*. Dans la monographie 613, col. 6, *ibid.*, p. 20) l'expression est *wnn gb nwt r-gs ỉt.sn mwt.sn,* mais l'explication du nom de la ville (col. 6-7) utilise la même expression ; voir aussi *MKO* 912, partie gauche col. 3 ; *MKO* 182, l. 5. En *MKO* 665, l. 1, se trouve *gb nwt ḥtp ḥnʿ ỉt.sn mwt.sn*. Le nombre de dieux peut être réduit à trois quand on parle de Sobek « qui repose auprès de son père et de sa mère (*ḥtp r-gs ỉt.f mwt.f*) », *MKO* 625, bandeau ; voir aussi *MKO* 912, partie gauche, col. 3.

36 *MKO* 41.

37 Dans le bandeau de la salle hypostyle (*MKO* 260), la construction du temple pour le père et le fils est suivie de la mention qu'« Ounchepesef (Osiris) y repose, ses deux sœurs étant unies à lui ». La présence des deux sœurs Isis et Nephthys se réjouissant pour leur frère est généralement mentionnée après la création d'Osiris.

38 La formulation de *MKO* 665, l. 1-2, est légèrement différente. Elle ne mentionne pas d'abord l'union entre Chou et Geb suivie de celle de Tefnout et Nout, mais dit que Geb et Nout s'unissent à leur père et leur mère. Cela donne l'impression que la création d'Osiris est une action de Geb et de Nout, voir A. Gutbub, *op. cit.*, p. 226-227. En *MKO* 579, l. 2, le temple est décrit comme « la place de la rencontre (*sḫn*) de Geb et Nout, leur fils Osiris étant à leur côté ». Cependant il n'est pas question de création dans ce texte. Selon A. Gutbub,

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

m ḥwnw rnp est avant tout l'exploit de Chou et Geb, tandis que l'union entre la mère et la fille n'est mentionnée qu'après la création d'Osiris. Il semble donc que l'ajout de Tefnout et Nout ne soit qu'une extension du thème de l'union de Chou et de Geb, préliminaire nécessaire à la création d'Osiris, et que la différence entre les deux formulations (*m wḫm-ʿ* et *m ḥwnw*) ne se réfère pas à une différence de parents. Les deux formulations évoquent à leur manière la naissance d'Osiris à Thèbes. La première, caractérisée par la répétition (*m wḫm-ʿ*), se passe, selon A. Gutbub, après la vraie création d'Osiris à Thèbes[39]. La seconde évoque le retour d'Osiris rajeunissant en tant qu'inondation et dieu lunaire, deux thèmes importants dans le temple d'Opet à Karnak[40].

La création ombite d'Osiris se place donc bien dans le contexte de l'union de Chou et de Geb qui a lieu dans la nécropole de Chedbeg lors de la fête de Paophi. Les deux formulations ne sont que le reflet de deux points de vue par rapport à cette création. En effet, la création *m wḫm-ʿ* est exprimée par un verbe actif qui met l'accent sur les dieux créateurs Chou et Geb. L'expression *wḫm-ʿ* s'applique à l'action de Chou et de Geb qu'ils vont répéter pour l'éternité. Par contre, la création *m ḥwnw* est énoncée par un verbe passif[41] mettant ainsi l'accent sur Osiris. L'expression *m ḥwnw* (*rnp*) éclaire dès lors les qualités du dieu créé.

Par sa création à Chedbeg, Osiris fait partie des dieux de ce lieu et y reçoit un culte tout comme Geb. Cela est explicité dans un hymne à Haroëris, « le protecteur de celui qui crée des millions, quand il a créé Osiris dans cette ville, rajeunissant ses membres par les rayons, lui offrant le souffle à ses narines, tandis que sa place est sacrée à Chedbeg comme il l'a fait pour son père Rê en cette place[42] ». Ce texte met en scène le troisième acteur de Chedbeg, le dieu solaire Rê. En somme, Haroëris exécute à Chedbeg le culte de Sobek, d'Osiris et de Rê.

3. Hathor et la fête de la nécropole

L'introduction de Rê permet non seulement de donner à la relation entre Haroëris et Sobek un caractère solaire, mais autorise également l'introduction d'une autre construction théologique mettant en valeur un acteur féminin. Les monographies 709, col. 17, et 423 col. 12, mentionnent en effet « Hathor faisant la libation (*ỉrỉ ḳbḥ*) pour son père Rê[43] ». L'acteur féminin n'est certes pas absente des descriptions des fêtes de Chedbeg, puisque les calendriers mentionnent la procession de Tasenetneferet et d'Hathor vers la nécropole. Son rôle n'est cependant pas développé. Pourtant, plusieurs autres centres théologiques attestent l'importance de la relation père/fille dans le contexte du culte funéraire divin.

op. cit., p. 193-194, p. 227, il s'agirait d'une influence thébaine évoquant la naissance d'Osiris à Thèbes. Le bandeau sous la scène *MKO* 625 semble suggérer que Sobek s'unit à son père et sa mère et dans le même passage est mentionné : « leur fils Osiris […] ». Malheureusement, la lacune ne permet pas d'affirmer que la création d'Osiris est mentionnée.

39 A. Gutbub, *op. cit.*, p. 12. Pour la création d'Osiris à Thèbes, voir A. Gutbub, *Kôm Ombo* I, Le Caire, 1995 (abréviation : A. Gutbub, *KO*), p. 59.

40 Voir particulièrement la formule *m ḥwnw rnp* de *MKO* 665, l. 2, A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 226-227 ; Fr.-R. Herbin, « La renaissance d'Osiris au temple d'Opet », *RdE* 54, 2003, p. 67-129 et particulièrement p. 74, n. 14, p. 120-121.

41 Voir à ce sujet A. Gutbub, *op. cit.*, p. 225 (e).

42 *MKO* 251, col. 3-5, A. Gutbub, *op. cit.*, p. 438 (e).

43 A. Gutbub, *op. cit.*, p. 2, p. 34-35.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'intervention d'Hathor peut refléter une influence des théologies tentyrite et apollinopolitaine. La fête de Paophi, tout comme celle d'Epiphi, décrit le rituel exécuté par Hathor en faveur de son père dans la nécropole de Behdet[44]. Dans la théologie tentyrite, ce père est identifié à Noun ou Irta, accentuant ainsi son aspect primordial.

La visite de la nécropole au mois de Paophi est liée à la fête de l'Ivresse. Les données de Kom Ombo sont assez muettes sur le rôle joué par l'ivresse. La présence de l'hymne de l'offrande de la boisson-*menou*[45] dans la salle médiane démontre que les théologiens ombites connaissaient cet aspect de la théologie tentyrite/apollinopolitaine, mais il est difficile d'en démontrer le lien avec la fête de Chedbeg. Sur une colonne de la cour du temple d'Edfou[46], la déesse Hathor est surnommée « celle qui sauve le noyé (*šdt-bg*) ». Or, nous avons suggéré ailleurs que l'offrande de la boisson-*menou* surmontant ce texte pourrait être mise en relation avec la fête d'Epiphi, tandis que l'offrande de la boisson-*menou* sur la colonne parallèle[47] pourrait évoquer la fête de Paophi[48]. Cette fonction d'Hathor semble avoir été récupérée par la théologie ombite, puisque dans l'hymne 58, la déesse Nout est « à côté de lui (Sobek/Geb) en tant qu'Hathor, dame de Chedbeg, faisant l'offrande funéraire (*wꜣḫ-ỉḫt*) pour son fils tous les dix jours[49] ».

Le contexte décadaire des actions *ỉrỉ ḳbḥ* et *wꜣḫ-ỉḫt* évoque évidemment les fêtes de Djeme à Thèbes[50]. Celles-ci mettent en scène Amon de Karnak se déplaçant à Djeme pour y exécuter le culte funéraire pour les dieux défunts[51]. Mais la théologie thébaine reconnaît également dans la déesse Hathor la protagoniste d'un rite en relation avec Djeme.

Une scène de la porte d'Évergète à Karnak[52] présente le roi en face d'Hathor *šdt-bg* « celle qui sauve le noyé » « pour qui son père Rê a instauré sa fête de l'Ivresse le 20e jour du premier mois d'*akhet* après qu'elle fut sortie du bel occident ». Les liens entre Hathor et la nécropole thébaine sont bien connus, mais il est intéressant de remarquer que ce lien est placé dans le contexte de la fête de l'Ivresse du 20 Thot. Fête de l'Ivresse et culte funéraire semblent ainsi rassemblés autour de la figure d'Hathor. Cela ne doit pas étonner, puisque l'ivresse jouait déjà un rôle important lors de la fête de la Vallée au Nouvel Empire[53]. La scène de la porte d'Évergète combine ces deux idées grâce à l'image et au texte. Le roi est représenté en tant qu'exécuteur

44 Pour la fête de Paophi à Dendera et Edfou et le lien entre Hathor et son père, voir R. Preys, « Hathor, fille de Noun: créateur et démiurge dans le temple de Dendera », *RdE* 57, 2006, p. 199-215 ; *id.*, « La fête de Paophi et le culte des ancêtres », *RdE* 58, 2007, p. 111-122.

45 *MKO* 592, le texte est surmonté d'une offrande des sistres à Hathor (*MKO* 593).

46 *E.* V 256,16.

47 *E.* V 206,13. Le bandeau sous cette scène avec la mention du vin (*E.* V, 205,13-14) prouve clairement qu'il y a un lien entre le texte du bandeau et la scène qui le surmonte.

48 Voir R. Preys, « Le rituel de la fête du 5 Paophi », *ZÄS* 134, 2007, p. 40-49.

49 *MKO* 58, col 44-45, A. Gutbub, *op. cit.*, p. 485. Le texte continue en identifiant Khonsou à Osiris, dont les membres sont créés par Geb. Nous avons donc ici la création d'Osiris par Geb et Nout plutôt que par Chou et Geb. La formulation ne correspond cependant ni à la création *m wḫm-ʿ* ni à la création *m ḥwnw*.

50 Pour un lien entre le rite décadaire de Djeme et le rituel de Paophi à Dendera, voir R. Preys, *RdE* 58, 2007, p. 119.

51 Voir Cl. Traunecker, *La chapelle d'Achoris à Karnak*, II, Paris, 1981 ; M. Th. Derchain-Urtel, *Priester im Tempel*, *GOF* IV/19, 1989, p. 143-151 ; D. Mendel, *Die kosmographischen Inschriften in der Barkenkapelle des Chonstempels von Karnak*, *MRE* 9, 2003.

52 5e registre de l'épaisseur du montant extérieur est ; voir P. Clère, *La porte d'Évergète à Karnak*, *MIFAO* 84, 1961, pl. 68 : épithètes au-dessus de la déesse, *Urk.* VIII, 71, nº 85, b.

53 Pour la nécropole thébaine et l'ivresse, voir A. Gutbub, « Un emprunt aux Textes des Pyramides dans l'hymne à Hathor, dame de l'ivresse », *Mélanges Maspero* I, *Orient ancien*, 4, *MIFAO* 66, 1961, p. 46-50. Le papyrus Salt 825 témoigne également de rituels funéraires en faveur d'Osiris exécutés le 20 Thot, voir Ph. Derchain, *Le papyrus Salt 825 (BM 10051), rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, Bruxelles, 1965.

BIFAO 108 (2008), p. 309-324 René Preys
Le rituel de Chedbeg aux mois de Paophi et de Pakhons.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du rituel de l'encensement qui évoque le culte funéraire, mais ses paroles récitent l'hymne de l'offrande de la boisson-*menou* caractéristique de la fête de l'Ivresse [54]. L'aspect primordial de la déesse est développé par la scène parallèle où Amonet reçoit l'offrande-*ꜥ3bt* [55]. Amonet est « la mère des mères, qui n'a pas d'égale, la déesse primordiale qui accompagne le dieu primordial ». Elle est venue à l'existence au début, ayant mis au monde le disque solaire. Elle nourrit le roi comme l'a fait Hathor pour son fils Ihy. L'Amonet primordiale est ainsi identifiée à Hathor, dame de la nécropole. L'association de l'encensement et de la grande offrande invite ici encore à replacer les rites dans un contexte funéraire et plus particulièrement dans le rituel décadaire de la nécropole thébaine, tel qu'il est développé à l'époque tardive [56]. Le lien des deux scènes de la porte avec la nécropole devient encore plus clair si on les rattache aux deux encensements et libations à l'Ogdoade situés sur le même registre [57]. Ainsi, Amonet/Hathor devient la déesse primordiale qui va « sauver » les dieux enterrés à Djeme grâce au culte funéraire.

Le lien entre la fête du 20 Thot et Djeme semble confirmé par la statue d'un certain Platon [58] vivant à l'époque ptolémaïque. Celle-ci témoigne d'une sortie oraculaire d'Amon de Djeme le 20 Thot. Il nous semble que l'oracle de Platon suggère un lien entre la fête de l'Ivresse et les cultes de Djeme [59]. Les titres de Platon attestent en effet ses activités dans les cultes funéraires divins de divers centres théologiques de la Haute Égypte, non seulement à Thèbes, mais également à Kom Ombo [60]. Il est donc fort probable que la date du 20 Thot combinait la célébration de la fête de l'Ivresse pour Hathor et une sortie processionnelle d'Amon dans le cadre du culte funéraire de Djeme.

D'autres exemples montrent l'implication d'une déesse dans les rites décadaires, généralement exécutés par le fils. Ainsi, à Coptos, le dieu Min peut être l'exécuteur du rituel décadaire [61]. Il est dès lors identifié à Horus, vengeur de son père [62]. Cependant, il peut également en être le bénéficiaire [63]. Il est possible qu'Isis y ait joué un rôle important en restituant la vie au dieu mort [64]. On peut également mentionner une Hathor bucéphale versant l'eau pour Osiris dans la nécropole abydénienne [65], comparable à la figure d'Hathor sur les parois de la porte d'Hadrien à Philae [66].

54 Voir S. Cauville, *Dendara. Les fêtes d'Hathor*, *OLA* 105, 2002, p. 71-77.

55 5e registre de l'épaisseur du montant extérieur ouest, P. Clère, *op. cit.*, pl. 48 : épithètes au-dessus de la déesse, *Urk.* VIII, 85, nº 100, b. Le roi est de nouveau représenté en encensant la déesse, mais ses paroles évoquent la grande offrande alimentaire. Pour l'importance de la grande offrande dans la fête de la nécropole à Kom Ombo, voir *infra*.

56 Voir Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 135.

57 5e registre de l'épaisseur des montants extérieurs est et ouest, P. Clère, *op. cit.*, pl. 49, pl. 67.

58 L. Coulon, « Quand Amon parle à Platon », *RdE* 52, 2001, p. 91.

59 Contrairement à L. Coulon, *op. cit.*, p. 107-108 qui minimalise l'importance de la date du 20 Thot et n'y voit aucun rapport avec une fête d'Amon, concluant que l'oracle a été reçu par Platon lors d'une séance judiciaire aux portes du temple.

60 *Id.*, p. 100-103.

61 Pour les rites décadaires à Coptos, voir Cl. Traunecker, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, 1992, p.355-363 ; M. Gabolde, « Le temple de Min et Isis », dans *Coptos. L'Égypte antique aux portes du désert*, *Catalogue d'exposition, Lyon, musée des Beaux-Arts, 3 février-7 mai 2000*, Lyon, 2000, p. 80, p. 115, nº 85 ; Cl. Traunecker, « Min et les bienheureux coptites », *ibid.*, p. 124-125. Voir aussi pour les rites décadaires à Akhmim, M.-Th. Derchain-Urtel, *Priester im Tempel*, *GOF* IV/19, 1989, p. 127, p. 151.

62 Cl. Traunecker, *Coptos*, p. 335.

63 *Ibid.*, p. 361-362.

64 Voir la stèle Lyon E 501-1723 datant du Nouvel Empire où Isis présente la vie à Min, M. Gabolde, *op. cit.*, p. 81, nº 49. C'est peut-être dans ce contexte qu'il faut replacer les oracles d'Isis, voir *ibidem*, p. 83, tout comme l'oracle d'Amon en faveur de Platon à Thèbes.

65 P. Koemoth, J. Radelet, « Osiris et l'hydrie abydénienne à l'époque impériale », *CdE* 82, 2007, p. 135.

66 H. Junker, *Das Götterdekret über das Abaton*, Vienne, 1913, p. 58.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est possible que l'importance des fêtes décadaires de Coptos, où Min jouait le rôle du fils Horus, explique la participation de Min dans la fête de Paophi à Kom Ombo. Une situation semblable existait peut-être à Esna où les textes semblent suggérer l'existence d'une fête en l'honneur de Min pendant le mois de Paophi [67]. Le dieu intervenait également lors de la fête de Pakhons à Esna [68] ; cela s'explique par l'importance de « la sortie de Min » célébrée en ce mois [69].

La ville d'Imet, dont la théologie est fortement liée à celle de Coptos, était également le cadre de rites décadaires dans la nécropole [70]. La stèle de Gemenefhorbak en est un témoignage éclatant [71]. Sous forme d'appel aux vivants, le texte décrit la procession de Min sur le chemin vers la nécropole quand il exécute le rite *wꜣḥ-ỉḫt* en faveur d'Osiris dans la « demeure du silence (*ḥwt-sgr*) ». Cette procession avait lieu « le jour de la nouvelle lune [72] ». Bien qu'il n'y ait pas de preuves, il pourrait bien s'agir de la visite de la nécropole pendant le mois de Pakhons, telle qu'on la connaît à Kom Ombo ou encore à Khadit (Dendera). Il n'est pas certain que l'évocation d'Ouadjit mentionnée sur la stèle en tant que Dorée, se place dans le même contexte, puisqu'il est question du jour de la pleine lune [73]. La formulation du texte indique que ce sont les participants à la fête qui reçoivent la vie. Cependant, le contexte implique principalement le dieu Min se dirigeant vers la tombe d'Osiris et le rite décadaire qu'il va y exécuter. En somme, c'est avant tout le dieu mort qui a besoin de l'attention de la déesse, même si les humains en bénéficient simultanément. Dans le monument de Gemenefhorbak, la présence de la déesse n'est que secondaire [74], mais il n'est pas impossible que la théologie d'Imet ait réservé un rôle important à la déesse principale du lieu à l'instar d'Hathor à Dendera/Edfou. Tout comme à Kom Ombo, la relation rituelle déesse/dieu aurait existé côte à côte avec la relation dieu/dieu.

La fin du texte de Gemenefhorbak résume les actions de la fête par les rites *sfsf ꜣw* et *sṯỉ mw* qui ont lieu lors de la saison d'*akhet* afin de « parcourir les marais » (*ꜣb sš*). La stèle reste délibérément floue, permettant ainsi d'appliquer les données à plusieurs fêtes de la saison *akhet*. Néanmoins, le terme *ꜣb sš* est explicitement utilisé par les textes de Kom Ombo pour évoquer la fête du mois de Paophi [75].

67 Voir H. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min*, *RAPH* 2, 1931, p. 31. S. Sauneron, *Esna* V, p. 19, estimait cependant que la mention de Paophi est une faute pour Mechir.

68 S. Sauneron, *Esna* V, 2003, p. 21-22.

69 Pour cette fête, voir H. Gauthier, *op. cit.*

70 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, *MIFAO* 125, 2006, p. 305-306.

71 V. Razanajao, « La stèle de Gemenefhorbak (Caire JE 85932). Dieux, fêtes et rites osiriens à Imet », *BIFAO* 106, 2006, p. 220-244. Pour la datation difficile du document, voir p. 244.

72 *M hrw psḏntyw*, *ibid*, p. 236, note dd.

73 *M hrw mḥ wḏꜣt*, *ibid*, p. 228, note k.

74 Contrairement à V. Razanajao, *op. cit.*, p. 239, qui considère que la déesse a naturellement la préséance dans la description des rites.

75 *MKO* 193, partie gauche, col. 4, A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 92, 100 (u) ; voir aussi *MKO* 605D. Pour *ꜣb sš* dans un contexte funéraire, voir Ph. Derchain, « Le pique-nique de l'Aulète », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion : The Last Thousand Years, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur,* II, *OLA* 85, 1998, p. 1164 (g).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Les fêtes de Chedbeg dans les scènes d'offrandes

L'importance des thèmes relatifs à la nécropole de Chedbeg explique les multiples références dans la décoration du temple.

Dès la porte d'entrée monumentale, il est stipulé que le domaine appartient à Sobek « celui dont le corps est caché, dont la statue est cachée, dont l'image est cachée, dont la statue est divine, qui demande sa place à Chedbeg[76] ». Cette série d'épithètes met l'accent sur l'aspect caché du dieu[77].

L'état de conservation du pylône ne permet pas d'estimer l'effet des thèmes de Chedbeg dans sa décoration[78], mais les colonnes de la cour les reproduisent clairement. Les colonnes X et XI rassemblent les quatre dieux qui interviennent à Chedbeg : Haroëris/Chou protecteur de son père Rê[79], Sobek seigneur de Taset et de Chedbeg[80], Geb seigneur de Chedbeg[81] et Osiris dont les plans sont cachés dans Taset. Sobek est accompagné d'Hathor dame de Chedbeg, d'Asbet[82], la grande, qui protège son frère, qui établit son fils, tandis qu'Osiris est suivi d'Isis identifiée à Hathor dame de Chedbeg[83], « qui ne s'éloigne pas de son frère et qui apporte les offrandes (*w3ḥ-îḫt*) à son *ka* (*i.e.* d'Osiris) et à son père (*i.e.* d'Hathor) tous les dix jours ». Cette double destination du rituel exécuté par la déesse correspond à sa double nature exécutant le rite pour Osiris en tant qu'Isis et pour Sobek/Rê en tant qu'Hathor. Ces multiples évocations de Chedbeg sont corroborées par les rites : offrande alimentaire pour Haroëris, encensement et libation pour Sobek, encensement pour Geb et offrande *ankh-djed-ouas* pour Osiris. Ce trio de rites (libation/aliments/*ankh-djed-ouas*) se rencontre encore ailleurs dans le temple dans le contexte de la fête de la nécropole.

Les portes axiales du temple portent sur leurs soubassements des hymnes-*snḏ* qui signalent les différentes formes du dieu Sobek.

Les portes de la salle hypostyle formaient la façade du temple avant la construction du pronaos. L'hymne dédié à Sobek sur la porte nord incite « les tout grands qui sont à Nebout et les messagers de Chedbeg » à craindre Sobek « le seigneur de Chedbeg, le grand parmi des millions, qui guide des centaines de milliers[84] ». L'hymne de la porte sud demande de même pour « Sobek seigneur de Chedbeg », « Sobek, seigneur de Taset » et « Sobek, le père des dieux, qui sort de Noun, le caché dont on ne connaît pas la forme[85] ». L'hymne sur le montant intérieur parle de « Sobek, seigneur de Chedbeg, le grand dieu, seigneur de la place sacrée (*st-ḏsrt*), le dieu vénérable, sorti du Noun[86] ». L'embrasure de la porte nord décrit le dieu comme « le

76 *Ḥ3p ḏt.f imn št3.f tḫn bs nṯrî sm dbḥ* (cf. *LGG* VII, 532b) *st.f m šdbg* : *MKO* 10, col. 4. Sur la porte monumentale, une scène de libation et encensement présente Osiris comme « celui dont la place est secrète à Chedbeg », *MKO* 5.

77 Pour Chedbeg et l'aspect caché du dieu, voir A. Gutbub, *op. cit.*, p. 104-105, p. 265-266.

78 Chedbeg est cependant un thème important dans le grand hymne 58 à Sobek qui résume parfaitement les différents aspects de la théologie de Chedbeg ; la présence de Sobek, seigneur de Taset, de Nout identifiée à Hathor de Chedbeg exécutant le rite décadaire pour son fils, et de Khonsou identifié à Osiris créé par Geb. Voir aussi les bandeaux *MKO* 83, 89.

79 *MKO* 146.

80 *MKO* 147.

81 *MKO* 149.

82 Pour cette déesse liée à la veillée et à l'ivresse, voir A. Gutbub, « Un emprunt aux Textes des Pyramides dans l'hymne à Hathor, dame de l'ivresse », *Mélanges Maspero* I, *Orient ancien*, 4, *MIFAO* 66, 1961, p. 39-41, p. 50.

83 On peut également trouver Hathor dame de Chedbeg sur la colonne XIII, *MKO* 156.

84 *MKO* 334.

85 *MKO* 377.

86 *MKO* 407.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

seigneur de Chedbeg, c'est Rê sorti du Noun, la puissance dont la manifestation est sacrée, dont les manifestations sont nombreuses, l'image secrète, dont on ne connaît pas le secret[87] ». Cette importance de Sobek de Chedbeg se reflète dans les scènes des portes. Sur le linteau de la porte nord de la salle hypostyle, Sobek, coiffé du disque solaire, est le seigneur de Chedbeg[88], tandis que sur la porte sud, il est le seigneur de Taset[89].

Sur les portes de la salle médiane, les hymnes-*snḏ* évoquent également Sobek de Chedbeg, celui qui écoute les supplications des dieux et des hommes[90]. Dans les scènes figure Sobek « le seigneur de Taset, le grand dieu, seigneur de Chedbeg, l'image vénérable, seigneur de manifestations ». Il est accompagné d'Hathor, dame de Chedbeg[91].

Les hymnes-*snḏ* des portes donnant accès à la salle des offrandes présentent le dieu Sobek comme dieu primordial, créateur du monde garantissant la vie et la production alimentaire[92]. Cet aspect du dieu crocodile est combiné avec le caractère caché[93]. Ainsi sur la porte nord, le bandeau surmontant l'hymne-*snḏ* de Sobek le qualifie d'« image secrète dont on ne connaît pas l'aspect, le crocodile caché dont on ne connaît pas les plans[94] ». Dans le bandeau correspondant de la porte sud, la ville de Kom Ombo est décrite comme la butte de Geb et Nout où ils reposent avec leur père et leur mère et créent leur fils Osiris « comme jeune homme rajeuni[95] ». L'aspect caché du dieu combiné avec le thème de l'union des dieux pourrait bien évoquer les mythes de Chedbeg. Cependant, la nécropole n'est pas explicitement mentionnée, sauf dans les scènes d'offrandes au deuxième registre des montants extérieurs des portes où figure Sobek seigneur de Taset[96].

Il est étonnant de remarquer que ni les textes, ni les scènes des portes de la salle de l'Ennéade et des portes des sanctuaires ne reprennent les thèmes de Chedbeg. Les textes des portes récupèrent bien l'aspect primordial et caché du créateur Sobek[97], mais ne l'associent pas à la nécropole, comme si le dieu de Chedbeg n'entrait pas dans la partie la plus obscure du temple. En outre, aucune monographie conservée sur ces portes et dans ces salles ne développe le thème de l'union des dieux et la création d'Osiris évoquant la fête de Chedbeg.

Dans les scènes de la salle hypostyle, on retrouve Sobek « dont le corps est caché dans la place sacrée (*st-ḏsrt*)[98] » participant au couronnement du roi, tandis qu'il reçoit la grande offrande-*ꜥ3bt* en tant que Sobek « dont le secret est sacré (*ḏsr-št3*) dans la place sacrée[99] ». Les scènes les plus intéressantes se situent cependant du côté nord de la paroi ouest. On y trouve

87 *MKO* 351.
88 *MKO* 346.
89 *MKO* 401.
90 *MKO* 513. Pour le lien entre l'écoute des supplications et la tombe du dieu dans le contexte thébain, voir Cl. Traunecker, *La chapelle d'Achoris à Karnak* II, Paris, 1981, p. 119.
91 *MKO* 519. Les textes des scènes des portes sont très mal publiés et contiennent peut-être encore d'autres attestations. Voir peut-être les épithètes d'Hathor dans *MKO* 382, de Sobek dans *MKO* 409.
92 A. Gutbub, *KO* 235, 3 ; 263, 2-3. Voir aussi les hymnes des épaisseurs de montant (*KO* 247, 2-3 ; 274, 2).
93 A. Gutbub, *KO* 235, 2 ; 6.
94 A. Gutbub, *KO* 236, 2-3, A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 217, *MKO* 636. Pour cet aspect, voir aussi l'épaisseur du montant (*KO* 247, 1), ainsi que l'épaisseur du montant de la porte sud (*KO* 274, 2).
95 A. Gutbub, *KO* 264, 2, A. Gutbub, *op. cit.*, p. 224, *MKO* 665.
96 Porte nord, A. Gutbub, *KO* 238, 4. Il est accompagné d'une déesse, probablement Hathor dont les épithètes sont malheureusement détruites. Ce qui reste de la colonne 6 pourrait suggérer que le nom de Chedbeg y était mentionné (*KO* 238, 6). Porte sud, *KO* 266, 9-11.
97 Voir par exemple, A. Gutbub, *KO* 30, 7-8 ; 41, 8-10 ; 55, 7-9 ; 135, 7-8 ; 163, 6-7.
98 *MKO* 439.
99 *MKO* 437.

BIFAO 108 (2008), p. 309-324 René Preys
Le rituel de Chedbeg aux mois de Paophi et de Pakhons.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une libation à Sobek accompagné d'Hathor, dont les épithètes évoquent l'union des dieux[100]. Dans l'offrande *ankh-djed-ouas*, la création d'Osiris est mentionnée[101]. La série se termine par une offrande alimentaire aux *Agathoi Daimones* résidant dans la nécropole de Kom Ombo. Bien que le nom de Chedbeg ne soit pas explicitement utilisé par ces scènes, nous trouvons ici le trio de rites (libation/aliments/*ankh-djed-ouas*) qui évoque les thèmes de Chedbeg.

La salle des offrandes renferme également des références à la nécropole. Le premier registre se concentre sur le rituel alimentaire du temple. En effet, le roi, accompagné des dieux de l'autel[102], y apporte les offrandes aux différentes divinités du temple. Celles-ci ne sont pas organisées selon les triades, mais bien selon les thèmes théologiques du temple. Ainsi sur la paroi est, côté nord, Haroëris et Sobek se partagent l'offrande alimentaire. Sobek est « le grand *ba*, qui se donne antérieurement, le dieu vénérable qui est apparu en premier, celui du début des temps dit-on à son *ka*, on ne connaît pas son vrai nom[103] ». La présence des deux dieux pourrait évoquer l'union des dieux, thème certes lié à la nécropole[104], mais fournissant tout autant une explication à la présence des deux dieux dans le temple. La scène parallèle dédiée à Haroëris et Tasenetneferet pourrait dès lors matérialiser le mythe de Chou et Tefnout, autre point fort de la théologie de Kom Ombo[105]. La seule scène qui mentionne explicitement la nécropole est une offrande alimentaire à Sobek et Hathor sur le deuxième registre de la paroi est (côté nord). Vu les paroles de Sobek dans la colonne latérale, il s'agit probablement d'une offrande-*ꜥbt*[106]. Les épithètes de Sobek sont détruites, mais Hathor est « la dame de Chedbeg, la mère-*temet*, qui crée les dieux, Khenmet, la grande auprès de Geb (…), vie et mort sont en accord avec leurs ordres[107] ». Ces épithètes décrivent clairement l'union de Sobek/Geb et Hathor/Nout dans la nécropole de Chedbeg.

Cette interprétation est fortifiée par la scène parallèle qui ne conserve également que la figure d'Hathor[108]. Cependant, selon la colonne latérale, le dieu qui la précède est « Heh, qui soulève le ciel-*nenet*, le très haut, qui hausse Nout, qui donne le souffle aux nez des dieux, le vent à ceux qui reposent (*ḥtptyw*)[109] ». La mention de Heh sous-entend que le dieu accompagnant Hathor est Haroëris/Chou. Le don du souffle de vie aux *ḥtptyw* pourrait décrire son action dans la nécropole lors de la fête de Chedbeg[110].

Il n'est pas impossible que le troisième registre fasse également référence au rituel de Chedbeg. En effet, sur la paroi ouest, le roi apporte l'encens à Sobek appelé « le seigneur de *tꜣ-stꜣw*[111] ». Hathor y est « la première épouse royale du roi de Haute et Basse Égypte, Khenmet qui s'unit à son père, la grande protectrice qui frappe leurs ennemis[112] ». L'épithète de Khenmet rappelle

100 *MKO* 470.
101 *MKO* 469.
102 Pour l'étude de ces dieux voir J.-L. Simonet, *Le collège des dieux maîtres d'autel. Nature et histoire d'une figure tardive de la religion égyptienne*, *OrMonsp* 7, 1994.
103 A. Gutbub, *KO* 301, 8-10.
104 Les épithètes de Sobek résumant le caractère primordial et caché iraient dans ce sens.
105 A. Gutbub, *KO* 308.
106 A. Gutbub, *KO* 312, 6.
107 A. Gutbub, *KO* 312, 2-5.
108 Côté sud de la paroi est.
109 A. Gutbub, *KO* 313, 2. Voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 289-290.
110 Cf *MKO* 83, l. 1 : *ḥtptyw m ỉꜣt ỉmntt*. Voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 274 (n).
111 A. Gutbub, *KO* 320, 7. Pour *tꜣ-stꜣw*, voir aussi le linteau de la porte nord de la salle de l'Ennéade où Sobek est « le seigneur de *tꜣ-stꜣw*, le *ba* vénérable dont le corps est caché » et selon la colonne latérale, « le père des dieux, le *ba* sacré, venu à l'existence antérieurement, ce grand qu'on ne connaît pas », A. Gutbub, *KO* 142, 10-11 ; 15. *tꜣ-stꜣw* pourrait être une variante de l'épithète bien courante *tꜣ-stỉ* (cf. *LGG* III 772b, 44), mais pourrait aussi être une variante de *r-stꜣw*.
112 A. Gutbub, *KO* 320, 11-12.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

celle d'Hathor « auprès de Geb » dans l'offrande alimentaire au deuxième registre. Cependant, le fait qu'elle détruise « leurs » ennemis signifie qu'elle agit aussi bien en tant qu'Isis pour son frère Osiris qu'en tant qu'Hathor pour son père Rê. Ceci évoque clairement les dieux de Chedbeg et leurs actions.

5. La nécropole de Chedbeg et le rituel de substitution

Dans la salle médiane, une offrande *ankh-djed-ouas* est dédiée à Osiris accompagné d'Isis et Nephthys. Les épithètes et les paroles des protagonistes sont conformes aux idées de l'offrande [113], mais les épithètes des deux sœurs les associent à l'union des dieux et à la création d'Osiris. Il est donc probable que la scène, tout comme l'offrande *ankh-djed-ouas* sur les colonnes de la cour et sur les parois de la salle hypostyle, renvoie aux rites de Chedbeg. Rappelons que sur le soubassement de la paroi ouest de la salle médiane se trouve l'hymne de la boisson-*menou* surmonté d'une offrande de sistres à Hathor, évoquant peut-être la fête de l'Ivresse et le rite d'Hathor pour son père Rê [114].

Une autre scène de la salle peut être rattachée aux fêtes de la nécropole. Au premier registre de la paroi est, l'offrande alimentaire [115] semble être l'aboutissement du rituel de fondation dont les scènes ornent les différentes parois de la salle [116]. Cependant, sur la colonne latérale, le roi déclare apporter une offrande-*ꜣbt* telle qu'on en a plus vue depuis le temps des ancêtres, la plaçant devant le dieu « lors du deuxième mois d'*akhet*, jour 3 ». Il ne fait aucun doute que nous avons ici une évocation de la fête de Paophi. A. Gutbub avait déjà mis en relation cette offrande-*ꜣbt* avec celle de la salle hypostyle [117] qui rattache Sobek à *st-ḏsrt* [118]. Cependant, il est possible de voir dans l'offrande-*ꜣbt* de la salle médiane le prolongement du couloir nord-sud qui relie cette salle au premier déambulatoire du temple [119]. La décoration de la porte nord du couloir mentionne en effet que le dieu y passe lors de sa fête [120]. La scène sur le pied-droit est de la porte [121] présente Sobek recevant la patte-*khepech*, symbolisant simultanément le glaive-*khepech* avec lequel le dieu obtient la victoire sur ses ennemis et les membres déchiquetés de ces mêmes ennemis [122]. Cette offrande est explicitement mentionnée par le calendrier lors du 8e jour de la fête de Pakhons [123]. Sur une colonne de la salle hypostyle, le *khepech* est offert à

113 Pour cette offrande, voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 442-448 ; E. Winter, *Untersuchungen zu den ägyptischen Tempelreliefs der griechisch-römischen Zeit*, Vienne, 1968, p. 69-102.

114 Voir *supra*.

115 *MKO* 609.

116 Il s'agit des scènes *MKO* 598, 599, 610, 611.

117 *MKO* 437.

118 La salle hypostyle contient également une offrande *ankh-djed-ouas* que nous avons mise en relation avec Chedbeg, voir *supra*, *MKO* 469.

119 Pour A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 87 (b), il s'agit de la chambre de l'inondation par laquelle était introduite l'eau pure ; voir aussi A. Gutbub, « Kom Ombo et son relief cultuel », *BSFE* 101, 1984, p. 23. Pour la procession des Nils sur les soubassements, voir J. Yoyotte, « Processions géographiques mentionnant le Fayoum et ses localités », *BIFAO* 61, 1962, p. 90-95.

120 *MKO* 605D, col. 3.

121 *MKO* 624, pour cette offrande, voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 264-265.

122 Cela ressort clairement des paroles du roi qui présente « la patte de *nbd*, l'ennemi de Rê ». Pour la tombe du dieu mort, les arbres sacrés et le *khepech*, voir P. Koemoth, « Bosquets, arbres sacrés et dieux guerriers », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion: The Last Thousand Years*, *Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur,* I, *OLA* 84, 1998, p. 653.

123 Voir *supra*, *MKO* 596. Le bandeau sous la scène *MKO* 624 mentionne également les fêtes du dieu.

BIFAO 108 (2008), p. 309-324 René Preys
Le rituel de Chedbeg aux mois de Paophi et de Pakhons.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Haroëris, le dieu « qui veille sur Chedbeg[124] ». Sur le pied-droit ouest[125], Khonsou reçoit une offrande alimentaire. Le bandeau mentionne le massacre d'Apophis qui selon le même calendrier aurait lieu le 5e jour de la fête de Pakhons.

Dans le couloir se situe une libation à Osiris et Isis (?)[126]. Malheureusement, la partie supérieure de la scène a disparu, nous privant des épithètes des divinités. La colonne latérale de la scène mentionne cependant l'apparition d'Osiris en tant qu'Orion, évoquant ainsi la création du dieu[127]. Le rituel de libation exécuté à l'aide de deux aiguières versant l'eau sur une table d'offrandes suggère à lui seul un lien avec le culte funéraire des dieux[128]. Cela est confirmé par le bandeau sous la scène qui mentionne Sobek (*ḥmw šps*) protégeant les dieux, reposant auprès de son père et de sa mère. La seconde ligne mentionne « leur fils Osiris » probablement dans le contexte de la création de ce dieu[129]. Cette mention est suivie de la présence des deux sœurs aux côtés de leur frère. Le texte se termine par une offrande *ankh-djed-ouas* confirmant le lien entre cette offrande et la fête de Chedbeg. Sur le montant intérieur de la porte sud du couloir, Sobek est invoqué en tant que Seigneur de Taset[130]. Il est caractérisé comme dieu primordial caché, « le sacré de forme dans la place sacrée (*st-ḏsrt*) ». La grande offrande-*ꜥbt* y est mentionnée dans le contexte des fêtes[131].

En somme, les textes et les scènes du couloir et de ses portes ne laissent aucun doute que Sobek empruntait le couloir lors de la célébration des fêtes de Chedbeg, aussi bien lors de la fête de Paophi, évoquée par l'union des dieux et la création d'Osiris, que lors de la fête de Pakhons, évoquée par l'offrande du *khepech* et le rite du massacre d'Apophis. L'offrande-*ꜥbt* dans la salle médiane n'est que le point final de ce développement[132]. Cependant, nous avons également remarqué des mentions récurrentes sur les portes axiales du temple de sorte que l'on peut supposer qu'Haroëris quittait le temple de Kom Ombo par la grande porte afin de se diriger vers Chedbeg. On peut dès lors se poser la question quant à la signification et à l'utilité du couloir menant vers le déambulatoire.

La réponse semble se trouver dans les salles méridionales auxquelles le déambulatoire donne accès. La chambre 22 est dédiée à Sobek, comme le montre la scène de la paroi du fond où le roi offre Maât à Sobek/Rê accompagné d'Hathor/Nout[133]. Sur la paroi sud, le roi offre les tissus à Sobek[134], seigneur de la couleur[135], accompagné du dieu-fils Khonsou[136]. La présence de celui-ci, identifié à la lune durant ses différentes phases, ne fait qu'accentuer le caractère caché du dieu principal, tel qu'il est développé dans la colonne latérale. Cet aspect

124 *MKO* 293 ; voir la restitution par A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 98, et le bandeau de la colonne *MKO* 294B. Pour le lien entre l'offrande du *khepech* et la fête de la nécropole, voir par exemple *Deir el-Chelouit* III, 128 où l'arme est offerte à Montou qui parcourt Djedem pour apporter les offrandes aux enfants de Rê (Pour Djedem, voir J.-Cl. Grenier, « Djedem dans les textes du temple de Tôd », dans *Hommages à Serge Sauneron*, I, *BdE* 81, 1979, p. 381-389). Voir aussi le massacre du taureau et la présentation de la patte-*khepech* lors de la fête d'Epiphi à Edfou, M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BdE* 20, 1954, p. 253.

125 *MKO* 626.

126 *MKO* 625.

127 A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 492 ; R. Herbin, « La renaissance d'Osiris au temple d'Opet », *RdE* 54, 2003, p. 71, p. 101-102.

128 Cl. Traunecker, *Coptos*, *OLA* 43, 1992, p. 356-357.

129 A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 317 (f).

130 *MKO* 629.

131 *MKO* 629 col. 3.

132 Remarquons que par l'association de la libation du couloir, de l'offrande-*ꜥbt* et de l'offrande *ankh-djed-ouas* de la salle, nous retrouvons ici le trio de rites lié aux célébrations de Chedbeg.

133 *MKO* 924.

134 *MKO* 921.

135 Pour cette forme de Sobek, voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 237 (c).

136 Pour Khonsou, Geb et Sobek, voir Cl. Traunecker, *Coptos*, *OLA* 43, 1992, p. 351-355.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est repris dans le rite *mȝȝ-nṯr* suivant[137] où Sobek, seigneur de Taset, est celui dont la forme est sacrée à Chedbeg (*ḏsr sšt3.f m šdbg*). C'est l'occasion pour le roi de déclarer qu'il est en état de voir le dieu dans sa forme sacrée et cachée dans la nécropole. Hathor, dame de Chedbeg, accompagne Sobek. Elle est identifiée à Isis, exécutant la libation pour son père Rê dans la place sacrée (*st-ḏsrt*) tous les dix jours. Elle confirme ainsi que l'action du roi se déroule dans la nécropole. La paroi est se termine par une grande offrande-*ꜥȝbt* à Geb et Nout. Cette scène présente l'offrande alimentaire comme l'acte central du culte de Sobek, identifié à Geb. Sur la paroi ouest apparaît la triade d'Haroëris à laquelle le roi apporte les deux yeux-*oudjat*[138]. Elle rend présent Haroëris en tant qu'exécuteur du rite.

Différents aspects de la fête de Chedbeg sont évoqués par la décoration de la chambre 22. L'offrande du tissu et le rite *mȝȝ-nṯr* permettent de développer l'aspect caché du dieu de la nécropole. La présence de Geb et Nout évoque l'identification entre Geb et Sobek et entre Nout et Hathor. Tandis que les bandeaux déclarent que la salle fut construite pour Sobek[139], la présence d'Haroëris/Chou et de Tasenetneferet/Tefnout permet de suggérer l'union des dieux, bien qu'aucun texte n'en fasse explicitement mention. Il s'agit donc bien du culte exécuté par Haroëris/Chou pour son fils Sobek/Geb. La présence d'Hathor exécutant le rituel décadaire pour son père Rê permet également d'identifier Sobek à Rê, autre résidant important de Chedbeg. Cette identification est renforcée par l'offrande de Maât à Sobek-Rê qui occupe le fond de la chapelle. Ici encore, Hathor/Nout n'apparaît pas comme l'épouse du dieu, mais comme la mère, celle qui a mis au monde les dieux.

Dans la chambre 23, la reine offre le collier-*bb* à Hathor et au dieu fils[140]. Ensuite le roi offre le vin à Haroëris de Qous et à Heqet, la déesse mère[141]. Finalement le roi offre le *ankh-djed-ouas* à Osiris et Isis[142]. Sur la paroi ouest, le roi offre l'*antyou* à Haroëris accompagné de Chou et d'une déesse non identifiée[143]. Sur la paroi nord, le roi présente l'onguent à Sobek, accompagné de Nephthys[144]. L'offrande d'onguent à Sobek sur la paroi du fond de la chambre montre clairement que cette chambre lui est également dédiée. Dans la colonne latérale son aspect caché est de nouveau développé dans le cadre de Chedbeg (*ḫntỉ.f št3 m šdbg*). Mais le contexte est clairement différent de celui de la chambre 22. La présence de Nephthys en tant que protectrice nous transporte dans un contexte osirien. En effet, l'absence du thème osirien dans la chambre 22 est compensée par sa présence dans la chambre 23. Cela est d'abord indiqué par Haroëris de Qous qui se présente comme le protecteur de son père, mais surtout par l'offrande *ankh-djed-ouas* à Osiris. L'offrande dédiée à Osiris évoque la même offrande dans la salle médiane du temple, mais la colonne latérale de la scène qui évoque l'apparition d'Osiris en tant qu'Orion permet de lier la scène à la libation[145] du couloir entre la salle médiane et le déambulatoire. Heureusement, la colonne latérale de la scène de la chambre 23 est parfaitement conservée. Elle débute par la mention du *per-heken*, lieu de naissance d'Osiris[146]. Elle se termine avec la mention d'Isis et Nephthys qui sont à sa suite, tout comme sur le bandeau sous la scène du couloir. Cette présence féminine autour du dieu est mise en image par deux

137 *MKO* 922.
138 *MKO* 925.
139 *MKO* 926.
140 *MKO* 927.
141 *MKO* 928.
142 *MKO* 929.
143 *MKO* 931. Les textes de cette scène n'ont pas été gravés.
144 *MKO* 930.
145 *MKO* 625.
146 Voir *MKO* 5 où Osiris est « celui dont le corps est créé dans le *per-heken*, celui dont la statue est sacrée à Chedbeg » (*nbỉ ḥꜥw.f m pr-ḥkn ḏsr št3.f m šdbg*).

BIFAO 108 (2008), p. 309-324 René Preys
Le rituel de Chedbeg aux mois de Paophi et de Pakhons.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

scènes de la chambre – Sobek protégé par Nephthys et Osiris protégé par Isis – qui permettent, de plus, d'identifier Sobek et Osiris comme les deux divinités de Chedbeg. Ainsi, l'union des dieux, évoquée dans la chambre 22, a mené à la création d'Osiris accompagné de ses sœurs dans la chambre 23.

Les textes des scènes de la chambre 24 n'ont jamais été gravés[147]. La présence d'Haroëris sur la paroi du fond suggère peut-être que la chambre aurait dû développer le rôle joué par ce dieu lors de la fête de Chedbeg.

Le calendrier dans la salle médiane mentionne, pour la fête de Pakhons, que le dieu se dirige vers Chedbeg pour se reposer dans la *chetyt* qui est « au sud-est de cet endroit ». Il est possible d'utiliser cette information afin de retrouver l'emplacement de la nécropole de Chedbeg[148]. Mais il faut également constater que les chambres du déambulatoire se trouvent exactement au sud-est du temple principal. Ne serait-il dès lors pas possible de considérer les chambres sud-est comme la *chetyt* « de substitution[149] »? Ainsi, les scènes de la salle médiane, du couloir sud et des chambres sud-est traceraient le trajet parcouru par le dieu tous les dix jours afin d'exécuter le rituel de Chedbeg sans nécessairement se déplacer physiquement vers la nécropole.

6. Conclusion

Tout comme la majeure partie des centres religieux de l'Égypte, Kom Ombo possédait une fête de la nécropole où un dieu mort recevait le culte de la part d'un dieu vivant. Généralement, le fils vivant visitait le père défunt. Ce dernier était le plus souvent Osiris, tandis que le fils était Horus ou un dieu qui s'identifiait à lui tel le dieu Min. À Karnak, les deux entités n'étaient finalement que deux aspects du même dieu Amon. À Dendera et Edfou, c'était la fille Hathor qui visitait son père Rê.

La caractéristique de la théologie de Kom Ombo est que, pendant la fête de Paophi, le père Haroëris/Chou visitait son fils Sobek/Geb. Cela ne signifie nullement que la structure plus courante n'était pas envisagée. L'identification de Sobek à Osiris permettait d'identifier le visiteur à Horus. D'autre part, l'identification de Sobek à Rê permettait d'introduire la figure d'Hathor/Isis exécutant en même temps le rite pour son père et pour son frère Osiris tous les dix jours. Étant dans l'incapacité de se diriger tous les dix jours vers la nécropole, les prêtres ont substitué trois chapelles à la nécropole afin d'exécuter le rite décadaire à l'intérieur du temple en attendant les mois de Paophi et de Pakhons, quand la procession vers la nécropole avait lieu en grande pompe.

La fête de Chedbeg impliquait différents acteurs, identifiés les uns aux autres, assemblés selon divers liens généalogiques. Ainsi, un rituel tout puissant était créé qui devait encourager le dieu crocodile, caché à Chedbeg, à garantir la prospérité de l'Égypte.

147 *MKO* 632-936.

148 Une nécropole de l'époque gréco-romaine aurait été fouillée dans les alentours du temple, mais aucune donnée n'en a été publiée, voir J. Leclant, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan 1979-1980 », *Orientalia* 51, 1982, p. 87. Elle se trouvait à l'est du temple et contenait une tombe avec des momies de crocodiles (Je remercie Peter Dils d'avoir attiré mon attention sur cette information).

149 Pour la notion de culte de substitution, voir Cl. Traunecker, « Un exemple de rite de substitution : une stèle de Nectanébo I[er] », *Karnak* VII, 1983, p. 339-354.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net